L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 20 MARS 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LABRADOR, d'Hauterive, mercredi 18 mars.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 25 mars.
AMERIQUE Santelli, mercredi, 8 avril

Prix du passage pour le Havre. première cabine (vin compris).. $80 et $100
Deuxième classe..........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $22 avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour des passages payés d'avance

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $30.

La compagnie se réserve le droit de modifier les prix du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

O. STOCKMEYER
Agents-généraux, 43 rue de l'Union.
22 nov—

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers, $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons. Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet, Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
8 nov— 84 1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 25 mars à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

NEW ORLEANS,
F. P. C. Halsey, capt.

Il part de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. c.
Passage -Cabine..........$40
Entrepont.............. 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU : 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)
HAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, Surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire.
Pour Donaldsonville,
BELLE OF THE COAST.
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
Bayou Lafourche.
ASSUMPTION
Part tous les LUNDIS et les VENDREDIS, à midi.
Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
20 janv— S. RIVET, Agent.

MANDEVILLE et COVINGTON

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'HIVER.

Le vapeur, à dater du 1er novembre, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées :

MARDI.........A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI.........A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI........A l'arrivée du train de 3 P. M.

RETOUR—Laissera Old Landin
LUNDI.............5 A. M.
MERCREDI..........7 A. M.
VENDREDI..........7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour....$1 00
Excursion tous les dimanches par le train de 8 heures a. m.
Prix du trajet, aller et retour, $1.
Le frêt est reçu ponctuellement à la gare de frêt du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
47 rue Carondelet, coin Union.
1er nov—

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

[illegible]
Opérations de tout genre faites
[illegible]

G. P. MALONEY. D. D. S.,

DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150.......RUE DU CANAL........150
près Marais.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 sept

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,
PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tout en les détaillant à des prix raisonnables : je ferai bénéficier de l'escompte de gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande: L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La morue anti-cholérique. Le Sirop de Cerises sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

1er sept—1an A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres. N.-O

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 28 déc—

CHEMINS DE FER

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

No 1 arrive 6:30 P. M. | No 2 part.. 8:45 A. M.
No 3 .. 8:00 A. M. | No 4 .. 7:00 P. M.
No 5 .. 10:25 A. M. | No 6 .. 4:90 P. M.

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge. Les Nos. 3 et 4 ne s'arrêteront pas à Flag Station, entre la Nlle Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 1, 2, 5 et 6 s'arrêtent à Flag Station quand le drapeau est hissé. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos. 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras

JOHN BRADLEY, Surintendant de Division.
J. S. DAVANT, G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS, Agent Général. 13déc—

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

No 1 arrives 6:30 P M. | No 2 leaves. 8:45 A.M.
No 3 .. 8:00 A.M. | No 4 — 7:00 P. M.
No 5 .. 10.25 A. M. | No 6 — 4.20 P.M.

Trains Nos 1, 2, 3, and 4 run daily between New Orleans and Memphis. Nos 5 and 6 run daily between New Orleans and Baton Rouge. Nos 3 and 4 will not stop at Flag Stations between New Orleans and Baton Rouge. Nos 1, 2, 5 and 6 stop at Flag Stations when flagged. Nos 1 and 2 connect at Ethel with trains for Clinton, and at Harriston with Natchez, Jackson & Columbus Road. Nos 1, 2, 3 and 4 connect at Vicksburg with Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.

All trains will arrive at and leave from Passengers Depot on Poydras street.

JOHN BRADLEY, Division Superintendent.
J. S. DAVANT, G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS, Genl. Agent. dec13—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R. & S. S. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans | Arrivée à la N Orléans.
No 1..........7:45 a m | No 4..........7:30 a m
No 2..........7:35 p m | No 2..........8:25 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.

Chars-dortoirs entre New-Orléans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magasine et Natchez.

Billets d'excursion en vente pour San Francisco, aller et retour, $140.
Le City of Mexico..........$100
Le El Paso.................$50

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

TRENTIEME ETAT ANNUEL.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non-échues de l'année précédente.

Sur les risques d'incendie..........$255,251 36
Sur les risques maritimes.......... 17,931 68
Sur les risques de rivières........ 20,305 94
Primes totales..........$293,488 98
Moins les primes non échues. 71,240 00
Primes nettes échues le 31 mai, 1884..........$222,248
Pertes payées—
Sur les risques d'incendie..........$105,667 03
Sur les risques maritimes.......... 6,553 87
Sur les risques de rivières.......... 6,104 92
Taxes et dépenses moins l'intérêt... 15,843 99
Réassurances et primes remboursées....... 21,137 18—$
Profits..........$66,9

La Compagnie a l'actif suivant:
Immeubles..........$247,045 8
Papiers de ville.......... 2,000 00
Actions de Banques et de Chemins de fer.......... 63,914 79
Billets garantis par hypothèques et nantissements.......... 162,590 32
Billets à recevoir.......... 69,964 67
Primes en collection.......... 21,926 85
Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O.......... 7,439 50
Actions du Valette Dry Dock.......... 11,362 50
Bon Consolidés de la Louisiane.......... 15,626 25
Comptant.......... 46,280 58
$648,151 34

La Compagnie a payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 16e jour de juin 1884.

JAMES FAHEY Notaire

DIRECTEURS:
P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY, JOS A SHAKSPEARE
D. FATJO, JNO B LALLANDE
M. W. SMITH, D. A. CHAFFRAIX
CHAS LAFITTE, B. W. TAYLOR
17 juin

ASSURANCES.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.

Quinzième Etat Annuel.

Nouvelle Orléans, ce 19 janvier 1885.

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884:

Primes sur risques de feu..........$542,214 35
Primes sur risques de mer.......... 54,870 98
Primes sur risques de rivière.......... 16,603 64
$613,688 97
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884.......... 158,474 00
Total des primes..........$772,162 97
A déduire :
Primes remboursées et réfaction (Rebate).......... $33,105 94
Réassurances.......... 138,735 29
Primes sur risques non terminés.......... 152,925 00 — 324,766 2
Primes nettes acquises..........$447,396 74
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes.......... 24,757 89
$472,154 63
Pertes payées sur les risques
de Feu..........$250,728 33
de Marine.......... 34,764 71
de Rivière.......... 3,355 51
Pertes non ajustées 40,000 00
$328,848 55
Commission d'agences..........$83,958 58
Dépenses d'agences 11,370 12
Taxes et Licences.. 4,063 23
Dépenses de bureau 27,431 66
Dépenses casuelles. 4,159 24 — 459,831 38
Bénéfice net..........$12,322 25
Dividende semi annuel de 5 0/0 déclaré au 30 juin 1884..........$15,000 00

ACTIF.
Bons des Etats-Unis de 4 et de 3 0/0..........$159,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orléans.......... 51,000 00
Premium Bonds.......... 52,916 17
Argent en caisse.......... 93,798 89
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi.......... 15,000 00
Primes en voie de recouvrement. 26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe.......... 46,749 81
Prêts sur hypothèque.......... 56,111 34
Effets à recevoir pour primes et autres.......... 5,386 23
Bons, actions et autres valeurs... 17,939 30
Meubles et installations de bureaux.......... 2,500 00
$527,175 78

PASSIF.
Capital payé en plein..........$300,000 00
Fonds de réserve.. 31,526 78
Dividendes non réclamés.......... 2,724 00
Pertes non réglées. 40,000 00
Primes sur risques non expirés.......... 152,925 00 — 527,175 78

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
LEON SERÉ, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 1885.

G. LEGARDEUR, Jr., Notaire.
20 janv—1m

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux : coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS,
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT, RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1882, est comme suit:
Actif..........$4,407,806 24
Passif..........2,670,382 44
Surplus..........$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1884. —1an

ASSURANCES.

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1883.

Primes incendie..........$646,118 33
Primes maritimes.. 227,403 48
Primes de rivières. 37,703 99—$909,226 30
Primes acquises pendant l'année 1882.......... 201,117 08
Total des primes..........$1,110,343 38
A déduire—
Réservé pour risques non échus.$216,697 92
Primes remboursées 88,840 92
Réassurances.......... 167,917 84— 475,456 58
Primes acquises..........$634,886 24
A ajouter:
Intérêt sur placements..........$33,382 42
Sauvetage.......... 7 713 48— 41,096 90
Revenu net..........$675,982 14
A déduire—
Pertes par le feu...$332,155 56
Pertes maritimes... 107,175 30
Pertes de rivières.. 7,746 6
Total des pertes..$447,077 51
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses.......... 212,556 33—$660,633 84
Profits nets..........$ 15 348 30
A ajouter—
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes.......... 93,205 15
Total du surplus..........$108,553 45
A déduire—
Pertes ajustées, non payées et en litige.......... 63,439 48
Surplus net.......... $45,114
ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DECEMBRE 1883.
Argent en banque. $94,159 36
Bons 4 ½ 0/0 des Etats-Unis.......... 48,000 00
Bons du New Orleans Waterworks 26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co 27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway.. 1,820 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co 4,000 00
... Levee Steam Cotton Press.......... 34,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery.......... 500 00
Bons St Bernard Steam Engine 100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co.......... 1,500
Actions de la State National Bank.......... 700 0
Actions de la Valette Dry Dock Company.......... 4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co.......... 1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club.......... 750 00
Propriété foncière de ville.......... 63,581 00
Billets 1re hypothèque.......... 129,364 08
Prêts sur demande.......... 66,920 17
Billets garantis par nantissement.......... 10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes.......... 45
Primes en cours de collection.......... 110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission.......... 916 65
Compte en suspens. 282 92
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance.......... 5,8.3 07 —$839,440 58

PASSIF.
Capital..........$500,000 00
Réserve pour primes non acquises. 216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées.......... 58,438 46
Dividendes non réclamés.......... 370 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances.......... 14,818 71
Surplus net comme ci-dessus.......... 45,114 99—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de cette Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation de dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER.
H. GALLY.
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.
JULES ALDIGÉ, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. [illegible]RRE, AD. SCHREIBER,
O. T. DUGA CHAS. E. SCHMIDT
FATJO. JULES TUYES.

... de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ : Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3me district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dû, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, [illegible]

ASSURANCES.

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

NO. 104 CANAL STREET.

THIRTIETH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement

Premiums received during the year ending May 31, 1884, including unearned premiums of the previous year:
On fire risks..........$255,251 36
On marine risks.......... 17,931 68
On river risks.......... 20,305 94
Total premiums..........$293,488 98
Less unearned premiums.......... 71,240 00
Net earned premiums 31st May, 1884..........$222,248
Losses paid—
On fire risks........$105,667 03
On marine risks..... 6,553 87
On river risks...... 6,104 92
Taxes and expenses less interests.......... 15,843 99
Reinsurances and return premiums.... 21,137 18
155,306 99
Profits.......... $66,941 99
The company has the following assets:
Real estate..........$247,045 88
City time.......... 2,000 00
Bank, railroad and other stocks.......... 63,914 79
Notes secured by mortgage and pledge.......... 162,590 32
Bills receivable.......... 69,964 67
Premiums in course of collection.......... 21,926 85
New Orleans Water Works Co.......... 7,439 50
Stock of Vallette Dry Dock Co.......... 11,362 50
Louisiana consols.......... 15,626 25
Cash on hand.......... 46,280 58
$648,151 34

This company has paid the usual TEN PER CENT. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1884.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 16th day of June, 1884.
JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.
P. Maspero, Jos B. Lallande,
M. W. Smith, J. J. Fernandez,
D. Fatjo, Paul Fourchy,
Jos. A. Shakspeare, D. A. Chaffraix,
B. W. Taylor, Chas Lafitte.
17 juin—

Dix-Huitième Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa Charte la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année expirant le 31 décembre 1884.

Total des primes..........$192 973 33
Primes sur l'incendie..........$144,977 00
Primes sur les mers 6,662 02
Primes sur les rivières.......... 5,904 31
$157,543 33
Ajouter les risques non échus de 1883.......... 35,430 00
Total des primes.$192,973 33
A ajouter l'intérêt et les profits et pertes $26,294 29
Moins les dépenses 11,118 40
15,175 89
Fonds de surplus de 1883.......... 11,800 00
Total..........$219,949 02
Pertes payées—
Sur les incendies $67,282 12
Sur les mers.......... 1,880 33
Sur les rivières.......... 3,307 68
$72,270 13
Réassurances, escomptes et primes remboursées.. 56,536 16
Taxes et inscriptions.......... 5,564 02— 134,470 32
Profits.......... $85,478 7
Réserve pour les risques non échus $37,026 32
Réserve pour les pertes non ajustées.......... 11,252 38
pour cent—Dividende payé en juillet 1884.......... 10,000 00
pour cent—Dividende dû en janvier 1885.......... 10 000 00
Fonds de surplus.. 15,100 00
Surplus.......... 2,100 00
$85,478 70
ACTIF.
Billets reçus pour des primes.......... $1,448 70
Primes en voie de collection.......... 37,222 60
Prêts et hypothèques.......... 18,516 21
Prêts sur nantissement payables sur demande.......... 20,400 00
Bons de ville, d'Etat et des Etats-Unis, valeur du marché.......... 85 935 00
Bâtisse No 51 rue du Camp, et autres effets immobiliers.......... 69,119 11
Actions de Banque et autre, valeur du marché.......... 22,380 00
Installation de bureau.......... 2,102 40
Comptant en banque.......... 19,354 68
$275,478 70

Cet exposé de la situation est une copie exacte des livres de la Compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice Président.
EMILE WEBER, Secrétaire.

Signé pardevant moi à la Nouvelle Orléans, le 16 Janvier 1885.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction à une réunion le 15 janvier 1885, après avoir mis de côté $32,000 pour le fonds de surplus, a déclaré un second dividende semi annuel de CINQ POUR CENT faisant DIX POUR CENT par an sur le capital et un dividende de DIX POUR CENT aux actionnaires; en outre des QUINZE POUR CENT d'escompte déjà payés sur leurs primes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1884, payable sur demande.

SCIENTIFIC AMERICAN
ESTABLISHED 1845.

The most popular Weekly newspaper devoted to science, mechanics, engineering, discoveries, inventions and patents ever published. Every number illustrated with splendid engravings. This publication, furnishes a most valuable encyclopedia of information which no person should be without. The popularity of the SCIENTIFIC AMERICAN is such that its circulation nearly equals that of all other papers of its class combined. Price, $3.20 a year. Discount to Clubs. Sold by all newsdealers. MUNN & CO., Publishers, No. 361 Broadway, N. Y.

PATENTS. Munn & Co. have also had Thirty-Seven Years' practice before the Patent Office, and have prepared more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and foreign countries. Caveats, Trade-Marks, Copyrights, Assignments, and all other papers for securing to inventors their rights in the United States, Canada, England, France, Germany and other foreign countries, prepared at short notice and on reasonable terms. Information as to obtaining patents cheerfully given without charge. Hand-books of information sent free. Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the Scientific American free. The advantage of such notice is well understood by all persons who wish to dispose of their patents. Address MUNN & CO., Office SCIENTIFIC AMERICAN, 361 Broadway, New York.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 19 mars 1885

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine..........$5,925,150 00 $568,718 00
Même temps la semaine dernière.. 6,458,471 00 661,411 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon.... au pair (trade dollar).. 85c
Prix de l'argent en lingots à Londres..........49 3/16d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain.......... 88½
Pièces de 5 francs.......... 90
Pièces de 20 francs..........$3.75 à 3.85
Souverains.......... 4.75 à 4.85
Pièces de 10 thalers.......... 7.50 à ....
Doublons espagnols.......... 15.40
Doublons patriotes.......... 15.35
Doublons mexicains.......... 15.40
Pièces de 20 pesos mexicaines.......... à 19.40
Or de l'Amérique du Sud.......... 90c par pes
20 marcs prussiens.......... 4.60 à 4.74
Or de la Californie.......... 7 à 8 0/0 esc
Or américain, poids léger.......... 95 à 97
Or américain, mutilé.......... 5 0/0 d'escompte

MARCHE MONETAIRE.

L'argent continue à être facile avec la demande modérée aux cotes.

Prêts sur demande: aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, 5 à 8 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel. 8 pour cent
A1.......... 9 ..
Prêts sur garanties collatérales... 5 à 7 ..
Hypothèque A1.......... 7 à 8 ..

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94 à 94½
Le STERLING est Ferme.
Connaissement de navire A1 clear..........481¼ à 482
Traites de banques..........483½ à ....
Soixante jours.
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce..........5.25¾ à 4.25
Traites de banques.......... nom.
Soixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à 75c de prime.
Les banques tirent des chèques à $2 00 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques.

	Offre	Dem
U S 4 0/0	121⅞	122⅛
Londre	124⅞ ex coup	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.
$7,000 Bons à prime.......... 86¾
Bureau à 2 P. M.
8 actions du St Charles St RR.......... $ 74½
5,000 Bons à prime.......... 86⅝

A l'encan?

Par MM Hoey & O'Connor, dans l'affaire Carriere

10 actions du New Orleans Ins Association à $26, 10 actions du People's Bank stock à 52 et 15 do à 51 2 actions du New Orleans Produce Exchange à $106, 3 bons à prime à $86¾, aussi $600 bons confédérés à $2.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	120	130
Citizens	100	50	60
Germania National	100	125	
Germania Savings	100	112	118
Hibernia National	100	128	
Louisiana National	100	110¼	115
Metro. Loan & Savings	100	112	
Mutual National	100	110¼	120
N O National	100		300
People's	50		50
State National	100	125	
Union National	100		
Whitney National	100	105	110
Compagnie d'assurance.			
Crescent Ins	100	61	64½
Factors and Traders Ins	100	81½	84
Firemen's	50		
Germania Ins Co	100	114¾	
Hibernia Ins	100	110	110½
Home Ins	40	22½	28
Hope Ins	100		100½
Lafayette	50		
Merchants Mutual	100	72	
Mechanics and Traders	100	103	109
N Orleans Ins As	30	25	28
N Orleans Ins Co	50	42½	45
People's Ins	25	20	
Sun Mutual Insurance	100		
Southern Ins Co	100	81	85
Teutonia	100	124	130
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	99	100
Crescent City	100	95	98
Canal and Claiborne	100		
New Orleans City	100	99½	100
Orleans	50	42	
St Charles Street	50	71½	75½
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100		
C C Sugar Refinery	100		
C C Slaughterhouse	50	35¾	36
Imp Bonded Warehouse	100		
Jeff City Gas Light Co	100		
Louisiana Ice Man Co	50		23
La State Lottery Co	100		
La Oil Co	100	39½	50
Metairie Cemetry Ass	100		
N O Gas Light Co	100	57½	60
N O Waterworks Co	100	52¾	53½
2 Planters Crescent Oil Co	100	80½	100
Sugar Shed Co	60		55
Southern Mfg & Export Co	100		
Southwestern Brush Electric Light Co	100		
Bons d'Etat.			
Louisiana Consols		64¾	65½
Three (Baby bonds)		50	55
Bons de ville.			
Premiums		86¼	86¾
Premiums drawn number		160	
Privilege on Premiums			
City 7 s			
Consolidated 6 s		97	99
Consolidated Extended		98½	99
Extended 6 s		91½	
Railroad			
Waterworks			
Park			
City 6 0/0 certificates		92½	93¼
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		95	96
Bons divers.			
Canal & Claib. St RR mort			
New Orleans, St Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort			
Jackson RR 2d mort. coup		116½	
Jackson RR 2d mort. debt		116½	
Morgan L & T 1st gold mort			
N O Pacific RR 1st gold mort		50	
St Charles Hotel Co mort			
Crescent City 1st			109
N O City RR Co mort		108¾	110
St Charles St RR mort. 15 yrs		105	109
N O Waterworks Co mort			
La Ice Mfg Co mort 8s			
Levee S. Cotton Press mort			
Certificats et Warrants.			
State Warrants Constl. 1884			
State Warrants Ordin. 1884		55	
do do 1885			
Police Cts			
School Cts			
City Scrip old		64¼	
City Scrip new		35¼	
Jan. In. Cts. on State Consols			
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		50	
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)		16	24
Unpaid State Coupons prior to No 12		30	
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants			

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue 6 New Stock.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 5250 balles, comprenant 100 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	8⅛	8 1/16	8
Ordinary	9⅛	9 1/16	9
Good Ordinary	10⅛	10 1/16	10
Low Middling	10⅜	10 5/16	10¼
Middling	10⅝	10 9/16	10½
Good middling	10⅞	10 13/16	10¾
Middling Fair	11 3/16	11⅛	11 1/16
Fair	11 11/16	11⅝	11 9/16

FUTURES.

Stables.

Mars nominal, avril 10,81 à 10,82; mai 11,03 à 11,04; juin 11,23 à 11,24; juillet 11,38 à 11,40, août 11,48 à 11,50; septembre 10,92 à 10,93; octobre 10,49 à 10,59; novembre 10,37 à 10,38; décembre 10,37 à 10,38, janvier —— à ——.

Les ventes comprennent 18 400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 10⅝, à Galveston à 10⅝, à Mobile 10½, à Savannah à 10⅜, à Charleston à 10⅞, à Wilmington à 10⅜, à Norfolk à 11, à Baltimore à 11⅛ à 3/16, à New York à 11 5/16, à Boston à 11⅜, à Philadelphie à 11¼, à Memphis à 10¾, à Augusta à 10¾, à Cincinnati à 10¾ et à St-Louis à 10¾.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stables.

Cotes: Ordinary 9 1/16, Good Ordinary 10 5/16, Strict Good Ordinary 10 11/16; Low Middling 11; Middling Uplands 11 5/16, Middling Orleans 11 9/16, Middling Texas 11 9/19.

FUTURES.

Inactifs mais stables.

Mars 11,35 à 11,36, avril 11,29 à 11,30, mai 11,42 à 11,43, juin 11,54 à 11,55, juillet 11,62 à 11,63, août 11,69 à 11,70, septembre 11,28 à 11,29; octobre 10,79 à 10,80, novembre 10,63 à 10,64, décembre 10,63 à 10,64, janvier —— à ——.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,442,262 balles, même temps l'année dernière 1,441,252 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,482,126 balles, même temps l'année dernière, 4,485,440 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,120,538 balles, même temps, l'année dernière 1,186,573 balles de tous les ports des Etats-Unis, 3,250,300 balles, même temps l'année dernière, 3,177,823 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 237,473 balles; même temps l'année dernière, 276,752 balles, dans tous les ports des Etats-Unis, 713,864 balles, même temps, l'année dernière, 807,156 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calmes et stables.

Cotes—6d pour le Middling Uplands; 6 1/16d pour le Middling Orléans.

FUTURES.

5 p. m.—Stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et facile.

Cotes—73½fr pour le Très Ordinaire (sur place) et 73½fr pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée.

SUCRE—Stable avec une bonne demande pour le open kettle et calme pour le centrifugal.

Les recettes aujourd'hui comprennent 795 barils et 90 boucauts de sucre et 162 barils de mélasse.

Ventes 338 barils et 116 boucauts de sucre et 161 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—
Choice, Strictly prime, Prime, Fully fair.......... 4⅞ à 5⅛
Good fair, Fair, Good common, Common.......... 4½ à 4⅝
Inferior.......... 3 à 4

CENTRIFUGALS—
Plantation granulated.......... ¢
Off granulated.......... ¢
Choice white.......... ¢
Off whites.......... 5⅜ à 5⅜
Gray off white.......... ¢ 5⅜
Choice yellow clarified, Prime yellow.......... 5⅜ à 5⅜
Off yellow.......... ¢
Seconds.......... 4½ à 5⅛

MELASSE—Centrifugal stables et en forte demande avec un stock limité.
Fancy, Choice, Strict prime, Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good Common, Common.......... Nominal.

CENTRIFUGAL—
Choice.......... ¢
Strictly prime to prime.......... 26 à 33
Good fair to fair.......... 23 à 25
Good common and common.......... 17 à 22
Inferior.......... ¢
SIROP— à —

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RECETTES DE RIZ—Aujourd'hui —— barils clean et 253 sacs brut.

RIZ CLEAN—Calme et facile.
Fancy.......... nominal
Choice..........
Prime.......... 5⅜ à 6
Good.......... 5¼ à 5½
Fair.......... 5⅛ à 5⅜
Ordinary.......... 4⅜ à 5
Common.......... 4¼ à 4½
No 2.......... 2⅝ à 2⅞

RIZ BRUT—Calme et facile.
$3 50 à 4 75 le baril de 162 livres.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)
Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $18 00 la tonne et le son $13 00 à ——

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse

FARINE—Inactive et facile.
Extra fancy $4 50, Fancy $4 35 à —— le baril, choix $4 20; family nominal
FARINE DE MAIS—$2 65.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente $4 85 à 5 00 le baril, extra fancy $4 62½ à $4 75. Minnesota flour, bakers $4 50; patente $5 75
CREAM MEAL—Choice $3 25 à 3 50.
GRU FIN—Choice $3 30 à $ 40.
GRU—Nominal à $—— à $ 40 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25
OAT MEAL—Coarse $5 75 le baril, fine $5 00 à 5 25

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 58 pour le blanc, 56 à 57 pour le jaune et 56 à 57 pour le mêlé nouveau.
AVOINE—De l'Ouest—41. Texas Rust Proof nominale.
SON—85 à 87½
FOIN—Prime $15 00 à 16 50, Choice $18 00 à 18 50.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.

Les provisions sont inactives et faciles.
MESS PORK—$13 37½.
VIANDES SALEES SECHES—Epaules 4.80; short rib sides 6⅞, long clear 6⅞.
BACON—Epaules 5¾ à 6, short rib sides 7¾; long clear sides 7¼.
GRAISSE—En tierçons, raffiné 7¼.
JAMBON—10 à 10½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $11 50; extra prime and rump pork, $11 75. Plain or canvassed shoulders, 6¾ à 7¼c, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 8. California hams, 8c; fancy breakfast bacon, 10½c, choice to fancy s. c. hams 10¾ à 11c, medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 9¾c, common hams, 7½ à 8c. Pig pork, $6 75 à 7 00 le demi baril, pigs feet $4 50 à 5 00 le baril, $2 00 à 2 25 le demi baril et $2 00 le barillet, ¼ bbls $1 00.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $14 00 à $14 50; plate beef $12 en baril, extra plate $7 50 à 7 75 en demi baril, plate $6 75 à 7 00 en demi-baril, extra mess beef $11 50 à 12 00 le baril; New York Fulton market $9 25 à 9 50 le demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 10½ à 10¾, good 10¼ à 10½, fair 9½ à 9¾, ordinary 8½ à 8¾; common 7⅛ à 7¾c la livre.

THE—Oolong, extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choicest 65 à 80c; fine to choice 40 à 85c; fair to medium 23 à 28; imperial extra choice 80c à $1 00 la livre; fine to choice 45 à 75c, fair to medium 33 à 60c; hyson and young hyson fine to choice 38 à 65c, fair to medium 25 à 33; gunpowders finest Moyune 45c à $1 25, fair to medium 43 à 65c, common to fair 31 à 38.

BEURRE—Creamery—Extra 33 à 34c, extra firsts 28 à 30; firsts 25, seconds — à —, thirds — à —. Dairy—Extra 20c, extra firsts 17 à 18; firsts 15 à 16, seconds 14, thirds — à —, common, old, &c. 7 à 9.

FROMAGE—New York cream 14 à 14½; Ohio flats full cream, 8½ à 9, Illinois part skims—choice 4½ à 5, prime 3½ à 4, inferior 1 à 3.

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 4 à 4¼c la livre, olive 4½ à 5, dark mottle 4c. Kellers—Magnolia —— à 4c; Eagle —— à 3½; Olive —— à 4¾. De l'Ouest—Kirk—Olive 4½ à ——. Blue India 5¾ à 6. St. Rollix XXX German Olive 4 à 4½. Proctor & Gamble Extra Olive 4½ à 4¾. Every day 4¾ à ——. Family 4¾ à ——, miscellaneous Red Castile 7½ à 8½. White Castile 9½ à 10½.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c, Gretna Coarse 60c. City Fine 90c. Gretna Fine 86c. City Crushed 90c. Rock Salt ¾c la livre; packet Salt 1¼ à 5, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 12½ à ——c la livre.

AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

FRUITS FRAIS—Pommes $2 00 à 3 75.

DU PAYS—Pacanes nouvelles de la Louisiane 5 à 25c, selon la grosseur, du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 5 à 6c la livre, de la Virginie 7½c. Pêches séchées de l'Ouest (nouvelles) 6 à 7c. Pommes séchées de l'Ouest, choice (nouvelles) ¼s fancy N C sliced new —— à ——. Choice N C ¼s 4 à 4½c. Evaporated apples new 8 à 9; Evaporated plums new 16. Pared peaches fancy N C 14 à 15.

ETRANGERS—Oranges impériales $4 00 à 4 50 la boîte, oranges de Palerme $2 50 à 3 00. Citrons de Messine $3 00 à 4 00. Citrons de Palerme $3 00 à 4 00. Raisins layer new $3 00 la boîte, en demi boîte $——, en quart de boîte ——; Londres layer new $3 50, en demi boîte $——, en quart de boîte $1 00, en quart boîte $1 25. Bananes $1 00 le régime. Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime. Raisins de Malaga en barillets nominaux en barils $12 00. Dattes de la livre. Dattes persanes 7c la livre en boîte. Currents 6½ à 7c la livre. Figues sèches layers 14c la livre, boîtes ovales 14c. Figues de Naples —— la boîte. Prunes 7c la livre. Citrons ——c la livre. Amandes Tarragona 17½c la livre; Iaca 16½c. Noix du Brésil 7½c la livre. Filberts 12½c. Noix anglaises 16c, Noix françaises 14c. Marrons italiens 12 à 14c. Noix de coco $30 00 le 1000, 3¾c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $14 00 à 14 50 par ton; bank oil cake $24 25 par long ton f. o. b. pour le prime country farine de graine de coton, jobbing $21 00 à 21 50 par short ton, ex levée ou dépôt, huile de coton crue —— à 32 le gallon et levée; huile raffinée 38 à 40, cooking oil nominal.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à 1c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Ordinaire $1 00 à 1 25, choix $1 60 à 1 75.
PATATES DOUCES—Fair $2 00 à 2 50.
OIGNONS—$4 25 à 4 75
AIL—Espagnol et italien 50 à 75c le paquet.
CHOUX—De la Louisiane $3 00 à 3 25 par crate.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 00 à 5 00 le baril.
COW PEAS—Clay $1 50 à 1 60 le boisseau.
HARICOTS—Red kidney choice 4¾ à ——c, western white choice 4¾ à 4½, western red kidney —— à ——, new medium choice 3 à 3¼, pois verts nouveaux 2½.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine, poulets $3 00 à 3 50, canards $3 50 à 4 00, oies $4 00 à 5 00, dindes $18 00 à 20 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 4 00, poulets $3 00 à 3 50, canards $2 50 à 3 00, oies $4 00 à 5 00, dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 15c, ceux de la Louisiane 15.
SUIF—6c la livre pour celui de la ville; 5c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 25c la livre.
MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.
LAINE—Burry 7½c la livre. Louisiana clear 15, clear lake 17.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6½c, steer et peaux de vaches 30, 70 livres — à 5c, kips, 14 à 30 livres, 7c, peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c, dry flint 12, dry salted 10½c la livre, damaged green hides 2c off, damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50, castor (opened) 50c à $1 00 pièce, loutre 10 à — pièce; raccoons 10c.
PEAUX—Chevreuil 18c la livre, mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée —— à 2½c la livre, grise 2c, noire 3½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce, cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation—Low lugs 6 à 8c, low leaf 8 à 9, medium leaf 9 à 10, good and fine leaf 10½ à 12. Cuttings—Lugs 8 à 10, leaf 13 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 80c à $1 05 la livre, fine medium 53 à 65c. Bright quarters common sound 30 à 35c, common 11-inch 14 et 5s, 27 à 35c. Bright navy 4s et 5s 30 à 50c. Black sweet 30 à 50c. No. 1 6s et 10s, dark black sweet 35 à 50. Navy livre, black 32 à 33c, navy 3 à black 30 à 35c. Fancy styles, feuille naturelle 50 à 80c, No 1 livre extra francs 70c à $1 05.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $2 00 à ——, goudron $3 25 à ——, le baril —— le demi-baril. Résine—D, E et F $1 15, G et H $1 25, I $1 75, K $2 25, M $3 25, N $4 00, W G $4 50. Essence de térébenthine 30½ à ——; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¾ livre 10½c la verge, 2 livres 11c, 2¼ livres, 12 bailing twine —— à 12½c la livre.

COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 60c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $9 50 à 10 50 le ton, bateaux 40 à —— steamers $4 50 la tonne; en gros 35 à 37c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal pour familles 55c. Splint coal 50c. Montevallo [illegible]. Pratts coal sur chars, par le L. and N. RR $3 50 le ton. Helena coal $3 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon.......... $ 2 35 à 2 37
BRANDIES—Du pays, le gal. 3 00 à 3 50
Pêche—vieux, le gallon.......... 1 10 à 1 25
Pomme.......... 2 35 à 2 75
COGNAC—Importé—1877, le gallon.......... 4 80 à
1872.......... 5 50 à
1870.......... 5 75 à
1866.......... 6 50 à
1860.......... 7 40 à
1858.......... 8 00 à
1848.......... 10 50 à
Otard Dupuy & Co's Cognac 1877.......... 5 50 à
1870.......... 7 00 à
1854.......... 9 00 à
1848.......... 10 25 à
Bisquet Dubouche & Co. Cognac 1878.......... 4 50 à
1870.......... 5 50 à
1848.......... 9 00 à
GENIEVRE—Du pays de New York ou de Philadelphie par gallon.......... 1 15 à 1 18
Hollande, par gallon.......... 2 75 à 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom.......... 3 15 à 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse.......... 8 50 à 9 00
Holland par caisse.......... 7 25 à 7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon.......... 1 10 à 1 14
Ouest.......... 1 16 à 1 20
Bourbon.......... 1 40 à 3 50
Seigle.......... 1 50 à 3 50
Ecosse, importé.......... 4 00 à 4 25
Irlande importé.......... 4 00 à 4 25
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts par douz.......... 27 00 à
M. Canneaux Fils quarts.......... 30 00 à
M. Canneaux Fils, pints.......... 32 00 à
Piper Heidsieck qts par douz.......... 25 00 à
Krug & co. qts par douz.......... 22 50 à 23 00
Moet & Chandon—Sillery Mousseux, par douz.......... 24 00 à
Cremant d'Ay, par douz.......... 26 00 à
Pints, $2 00 en plus
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay.......... 24 75 à
Extra Dry.......... 28 50 à
Drymonopole Heidsieck & Co. par caisse, quarts.......... 30 00 à
Pints, par caisse.......... 32 00 à

New Orleans Claret, par baril.......... 45 00 à
par bouteille.......... 2 50 à
Malaga par barillet.......... 55 00 à
VINS ROUGES—California Claret, le gallon.......... 58 à 62
Zinfandel No 1, le gallon.......... 70 à 75
Clarets importés—Ordinaire par baril.......... 60 00 à 62 00
Clarets de famille, par baril.......... 65 00 à 75 00
Clarets fins, le baril.......... 90 00 à 175 00
Médoc, la caisse.......... 6 00 à
St Julien, la caisse.......... 6 50 à
Margaux, la caisse.......... 7 00 à
Pontet Canet, la caisse.......... 10 00 à
Larose, la caisse.......... 12 00 à
Léoville, la caisse.......... 12 00 à
Chateau Laffite, la caisse.......... 28 00 à
Ordinaire la caisse.......... 3 00 à 3 50
Chateau Dillon, par cask.......... 125 00 à
Blanquefort par cask.......... 105 00 à
Chateau Dillon, par caisse.......... 7 50 à
VINS BLANCS—California, le baril.......... 40 00 à 45 00
Importé, de famille la bar.......... 65 00 à 80 00
Importé, fin, la bar.......... 90 00 à 175 00
Graves la caisse.......... 6 00 à
Sauternes la caisse.......... 6 50 à
Haut Sauternes la caisse.......... 10 00 à
Latour Blanche, la caisse.......... 18 00 à
Chateau Yquem la caisse.......... 20 00 à 30 00
Ordinaire, la caisse.......... 3 25 à 3 50
Muscat, la caisse.......... 4 25 à 6 50
Madère, Cette, le gallon.......... 1 00 à 1 10
Madère, genuine fine le gal.......... 3 50 à 5 00
Madère la caisse.......... 12 00 à 25 00
Sherry Cette le gallon.......... 1 00 à 1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon.......... 1 50 à 5 00
Sherry, la caisse.......... 9 00 à 25 00
Très vieux porto, la caisse.......... 6 00 à

FER DE LERAS
Pharmacien, Dr ès-Sciences

Cette solution, admise par son efficacité dans le Codex français (Edit 1884), claire, limpide, analogue à une eau minérale ferrugineuse concentrée, est le seul des ferrugineux qui, se rapprochant de la composition du globule sanguin, offre l'avantage inappréciable d'agir comme réparateur et reconstituant des os et du sang. Il ne constipe jamais, ne fatigue pas l'estomac, ne noircit pas les dents; il s'emploie toujours avec succès contre les maux d'estomac, les pâles couleurs, l'appauvrissement du sang et toutes ces indispositions auxquelles sont sujets les dames, les jeunes filles et les enfants lorsqu'ils sont pâles, anémiques, languissants et privés d'appétit.

Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

MALADIES DE POITRINE
GUÉRIES PAR LE
SIROP D'HYPOPHOSPHITE de CHAUX
de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris

Ce Sirop, le plus anciennement connu, produit toujours les résultats les plus rapides et les plus satisfaisants. On trompe le public si on ne lui donne pas un Flacon ovale et un Sirop rose avec la signature de GRIMAULT & Cie. Il calme la Toux, fait disparaître les Sueurs nocturnes, guérit les Bronchites, les Catarrhes, la Consomption, la Phthisie, et arrête la Fièvre lente qui détruit les forces du malade.

Dépôt, 8, rue Vivienne, à Paris
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES.

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1 000 FEET.			
Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	13 50	No 3	13 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	17 00	Weath Bds No 1	11 00
No 2	14 00	No 2	11 00
No 3	12 00		
Boards No 1	15 00	Boards No 2	14 50
No 3	14 00	No 4	12 50
YELLOW PINE—DRESSED.			
Flooring No 1	24 00	Ceiling No 1	20 00
No 2	21 50	No 2	16 00
No 3	18 00	No 3	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards No 3	15 00	No 4	13 50
CYPRESS—ROUGH.			
Boards No 1	27 50	Boards No 2	25 00
No 3	22 50	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	12 50
Dimensions No 1	20 00	Dimensions No 2	18 00
No 3			
Dr'ed Bds No 1	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	11 00
WHARF TIMBER.			
No 1	9	No 3	7
No 1	8		
MAHOGANY TIMBER.			
No 1	10	No 3	7
No 2	9		
CEDAR TIMBER.			
No 1	10	No 3	6
No 2	8		
WALNUT LUMBER.			
No 1	100 00	No 3	60 00
No 2	90 00		
OAK LUMBER.			
No 1	60 00	No 3	40 00
No 2	50 00		
SHINGLES.			
No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	3 50		
LATH.			
Per 1 000	1 60		
BRICK—PER 1 000.			
River—Choice	9 00	Prime arch	8 50
Good	8 00	Merchantable	7 50
Lake—Pavins	9 00	Lake—Bing	8 50
Arch	7 50	ICRRd—Paving	8 50
ICRRd—Buildg	8 25		
LIME—PER BL.			
Alabama	1 00	Western	1 35
PLASTER.			
Calcined	1 75 à 2 00		
CEMENT.			
Portland	3 50	Rosendale	1 90
Western	1 35		
SAND.			
River	20	Yellow	30
White	42½		
SLATE—PER SQ.			
Bangor	6 à 8	Virginia	
Chapman		Pennsylvania	
Western			
HAIR—PER LB.			
Plaster	5 à 6		
TILES—EACH.			
Fan	0		
IRON.			
Bars rounds and Square—1 to 7½ in. p. 100			2 33
Flat 1½ to 4x¾ inches			2 35
Bands, light 3 to 6x¼ inches			2 85
Heavy, 3½ to 6x¼ inches			2 85
Hoops, ⅝ to 9/16, No 17 to 20 G p lb			5¼
Sheet No 10 to 14 G			3¼
Galvanized, No 26 G			8 7 10
Roofing			
Pig per ton			
Nails 10d per keg			2 70
Spikes cut per keg			2 95
Wrought			
TIN—PER BOX.			
Roofing, 1x20x28 inches			16 50
I C do	12 50	1x14x20	8 00
I C 14x14x20	6 00	Block p lb	23
COPPER.			
Roofing per lb			22
Brazier's sheets 12 lb and over			26
BRASS.			
Shett, p lb	25		
ZINC.			
Sheet p lb	7½		
LEAD.			
Pig p lb	5½	Sheet, p lb	7
Pipe p lb			
PAINT.			
W'te Lead pure	6½	Red painters	6
Red extra	7½		
OILS.			
Linseed, raw, p gl	59	Linseed boiled	62
Lard winter	90	Lard No 1	
Cotton Seed			
TURPENTINE.			
Per gallon	35		

FEUILLETON.

No 9. Commencé le 10 mars.

Minerve et Hébé.

—PAR—

CHARLES D'HERICAULT.

PREMIÈRE PARTIE.

LE MYSTERE.

IX

—Suite—

—Ça y est, beau-frère, cria la voix de plus en plus profonde, attrape à appareiller et naviguer au plus près. Voilà la question.

—Le Maître des Maîtres La Côte veut que nous lui obéissions comme des esclaves, et je sais bien que c'est la loi de notre association. Mais qu'est-ce qui nous garantit qu'il ne nous dirigera pas pour satisfaire sa propre ambition et qu'il restera dans les voies légitimes et pures de la Révolution?

—Envoyez!

—Ce qui vous sert de caution, c'est ma vie. Ecoutez-moi bien, car le temps de la discussion est passé, nous approchons de l'action décisive et violente. Il faut qu'il n'y ait plus désormais, dans la Société des Frères, qu'unité de mouvement, c'est-à-dire obéissance et discipline. Il y a, à Paris, un homme que je vénère, et dont je pourrai dire que je suis le disciple, si ce mot pouvait se comprendre d'un homme comme moi. C'est le seul philosophe qui ait compris la Révolution et qui puisse lui faire produire ses grands et larges résultats, c'est celui qu'on commence à connaître sous le nom de l'Ami du Peuple. C'est M. Marat. Il pense qu'il faut, pour que la patrie soit sauvée, au milieu des troubles qui accompagnent nécessairement un bouleversement comme celui que nous voulons, il faut un dictateur, auquel chaque Français obéisse, sans réfléchir, sans discuter, quoi qu'il ordonne. Mais il faut que ce dictateur soit enchaîné, gardé à vue, comme un malfaiteur, et qu'on puisse le tuer à la première marque qu'il donnera d'intentions ambitieuses et personnelles. Oui, voilà l'idéal du gouvernement révolutionnaire. Eh! bien, moi, je suis ce dictateur enchaîné. Je n'ai ni haine ni amour, ni désir, ni passion, ni ambition. Je ne recule pas plus devant la vertu que devant le vice, et je suis indifféremment coupable d'héroïsme ou de crime. C'est tout un à mes yeux. Je me suis fait marbre, airain, statue. Je n'ai qu'un but : la Révolution.

Il s'arrêta, regarda autour de lui d'un air impérieux, et de sa voix grave et mordante il scanda chacun des mots suivants, comme s'il voulait qu'ils entrassent jusqu'au fond de toutes les mémoires :

—Le jour où ce conseil des Maîtres—il montrait les Onze—sera convaincu que je ne suis plus l'être impersonnel et désintéressé que je dis là; le jour où j'obéirai à un sentiment, à une passion, haine ou amour, avarice, ambition, convoitise, jalousie, vengeance; le jour où je consulterai mon goût, mon désir, ma sensibilité, mon intérêt, et non plus uniquement le pur fanatisme de la Révolution, ce jour-là, sans avertissement, les maîtres peuvent et doivent donner à l'un de vous un pistolet, un poignard, une coupe empoisonnée, et celui-là peut m'apporter la mort inopinément, lâchement ou vaillamment, par-devant ou par-derrière. Dès aujourd'hui je reconnais la justice de ce jugement et je tiens mon meurtrier pour l'exécuteur vénérable et pur d'une sentence équitable.

—Nous ne l'oublierons pas, dirent les Onze d'une commune voix.

Maintenant, messieurs, conclut La Fontenelle en s'adressant aux bourgeois du deuxième groupe, vous avez ma vie, mais j'ai la vôtre. Nous avons toute liberté de discussion, mais la discussion close il faut l'obéissance absolue pour l'exécution. Voici l'heure de l'action. Quoique je commande à n'importe qui d'entre vous, il le fera ou mourra. Vous allez voir cette ville en révolte, en fureur, et moi dirigeant les volontés et les coups. Je veux, quoiqu'il arrive, que la vie et la liberté de M. d'Argentré, de ses deux petites-filles, de Mésarnou soient respectées. J'ai besoin de ces gens-là vivants. J'ai besoin de MM. Patry, de Silz et Coatandon, morts. Je suppose qu'il faudra que M. de Marigny soit pendu. Mais il est nécessaire, je le répète, que M. de La Faille soit tué d'une manière horrible.

—Eh! dit le négrier, pourquoi ne pas les assassiner tout simplement, un soir qu'ils passeront à l'ombre des maisons.

—Non, répondit le vicomte. Vous avez remarqué que depuis six mois j'ai offert au peuple bien des occasions de meurtre. Il a reculé. J'ai pris patience et n'ai pas voulu qu'aucun de nous se chargeât de l'œuvre. C'est qu'en effet quand le peuple voit tuer, il prend en pitié les victimes; quand il tue lui-même, il les prend en haine. Il s'enivre de l'odeur du sang, il en a comme soif, il lui en faut, encore et encore, et on lui fait alors exécuter toutes les vengeances qu'on veut. Il faut donc que ce soit le peuple qui assassine et qui écharpe. Il le faut pour qu'il prenne l'amour du meurtre, pour qu'il se sente compromis en faveur de la Révolution, et pour que, effrayé des crimes qu'il aura commis, il sente l'impossibilité de retourner en arrière. A bientôt, messieurs! vous recevrez mes ordres.

Le deuxième groupe s'éloigna. La Fontenelle regarda avec un demi-sourire la troupe des loups de mer.

—Ces bourgeois ambitieux croient que la France a été créée pour être exploitée par eux, et que la Révolution, c'est uniquement la bourgeoisie remplaçant l'aristocratie. Quand ils auront retiré de la Constitution les quelques articles favorables à l'ancien régime qui y restent encore, ils crieront victoire et arrêteront le mouvement. Nous savons, nous, mes camarades, que c'est pour le peuple que nous travaillons, pour le peuple maritime d'abord, maltraité par les officiers, nobles, exploité par ses marchands bourgeois. Il donne à l'Etat son sang, sa liberté; il abandonne sa femme aux entreprises des godelureaux, ses enfants aux préjugés de l'éducation sacerdotale, et il ne trouve ni repos à la fin de sa vie, ni bien-être au milieu, ni amusement au commencement.

—Oui, oui, répondit Lanverjat, ça suffit. Nous sommes prêts à mettre en danse les 15,000 matelots qui sont là dans le port et sur les escadres, et nous ne reculerons pas devant une douzaine d'aristocrates qu'il faudra envoyer au fond de la cale à Caron, comme on dit dans les écoles. Pourvu que la vertu soit sauve et saine comme l'œil, c'est tout. Mais il y a une chose : nous ne voulons pas que la France cague devant l'Anglais. Voilà ce que nous voulons dire, nous autres, matelots. Nous sommes pour la Révolution et l'Egalité. Mais nous sommes bons Français; ouvrons l'œil! Nous savons bien qu'à force de déralinguer les idées des matelots, il n'y a plus un vaisseau qui puisse être gouverné, et que si nous avions, aujourd'hui pour demain, la guerre avec l'Anglais, nous serions chavirés en grand. Nous savons aussi que l'Anglais lorgne notre premier port militaire de la patrie, et qu'il voudrait voir sombrer toutes les richesses, les munitions et approvisionnements dont Brest est rempli, et qu'il se pâmoierait dans le soigné à seule fin de tout chamberder.

Il regarde, en clignant de l'œil d'une façon convulsive, les loups de mer qui l'entouraient.

—Moi je dis,—et ce n'est pas moi, mais les camarades et moi,—que toutes fois et quantes nous rencontrerons un espion de l'Anglais, quand il crierait : Vive la patrie et la liberté! qu'on l'entendrait jusqu'à Roscanvel et la pointe Saint-Mathieu, et quand il brâillerait qu'il est commissionné en grand par les Maîtres La Côte, n'importe, une, deux, le voilà en pièces, fin menu comme machemoure. Envoyez!

—Moi de mon côté je vous dis que si vous m'obéissez pas fidèlement, tenant le serment que vous avez fait, vous pouvez faire votre testament. Allez, messieurs, et tenez-vous prêts à tout!.... à tout!

—Voilà qui va bien, dit Lanverjat, d'un ton équivoque.

La Fontenelle resta un instant silencieux après leur départ, puis se tournant vers les maîtres :

—Je sais bien qu'il est difficile de déchaîner la révolte et d'exiger la discipline. Ces petites rebellions sont la conséquence du mouvement révolutionnaire. Mais il est rude d'avoir à régénérer le monde, sans autre aide que ces gentilshommes méprisés ou dupés, que ces bourgeois vaniteux, et ces brutes indociles. Heureusement, vous êtes là, frères et amis. Vous savez qu'il ne s'agit pas de défendre cette Constitution creuse, d'exalter ces bourgeois pillards ou cette populace imbécile. Nous seuls nous savons ce que nous voulons. Ce que nous voulons, c'est transformer l'Humanité. Ce que les inventeurs de toutes les religions ont voulu faire, nous le ferons, plus complètement, plus profondément; car ils se sont tous appuyés sur des préjugés. Nous, nous partons de ce principe qu'il faut les renverser tous. Il faut remettre l'homme dans son orgueil, dans sa force, et lui procurer l'honneur de toute sa raison, le bonheur de tous ses appétits. Partez donc. Rejoignez chacun votre légion. Que depuis Dunkerque jusqu'à Toulon, tout le peuple matelot ait l'œil sur ce point de la Bretagne. Je triompherai de ces misérables oppositions. N'oubliez pas que nous sommes forts parce que nous avons un principe qui est l'Humanité, et un but qui est la destruction de tout ce qui n'est pas elle. Notre ennemi, c'est ce fantôme aristocratique et tyrannique qu'on nomme Dieu et cette chaîne d'esclavage qu'on nomme l'instinct religieux. Jusqu'à ce que l'humanité soit refaite sur ces nouvelles bases, nous sommes en état révolutionnaire, c'est-à-dire que le monde est en état de guerre, la société universelle en état de siège; il n'y a plus pour nous ni morale, ni vice, ni vertu, ni sensibilité, ni famille, ni repos. Il n'y a que le succès, auquel nous devons tendre par tous les moyens, en pensant à l'avenir qui nous rendra justice, quand, au prix de quelques crimes, nous aurons procuré aux sociétés humaines la liberté et le bien-être.

X

LE MAITRE DES MAITRES.

Le lendemain, le calme était revenu. Troussemiche fraternisait avec ceux qui l'avaient voulu pendre. Ni l'un ni les autres ne comprenaient rien à ce qui s'était passé la veille; mais tous étaient d'accord pour jurer que c'étaient les aristocrates qui, afin de déshonorer la Révolution, avaient poussé à la pendaison de Troussemiche. C'était aussi l'opinion des ouvriers de la marine qui avaient voulu lanterner M. Redon : manœuvre de l'aristocratie.

Les pendeurs de Troussemiche, comme les lanterneurs de Redon, juraient bien qu'ils n'avaient jamais eu la moindre relation avec cette infâme aristocratie; toutefois, ils ne pouvaient douter qu'ils n'eussent été ses instruments.

M. d'Argentré, lui, était fort content de sa journée. Il souffrait beaucoup plus de sa goutte; mais, ainsi que tous les hommes portés à l'héroïsme, il était heureux de souffrir en faisant le bien. Il avait été satisfait aussi de la conduite d'Emile, et comme il était naturellement équitable et qu'il avait du remords des injustices que lui faisait commettre la situation de ses petites-filles, il avait fait mander M. de Mésarnou pour le féliciter.

Vers deux heures de l'après-midi, une chaise à porteurs,—une de ces chaises qu'on louait à tout venant comme les fiacres d'aujourd'hui, mais dont les porteurs endossaient la livrée de chacun de ceux qui les employaient,—s'arrêta devant l'hôtel d'Argentré. Le coureur, également en livrée, qui la précédait, demanda si M. le marquis d'Argentré pouvait recevoir M. le vicomte de La Fontenelle. On lui répondit que M. le marquis était souffrant. Il insista sur un ordre sec sorti de l'intérieur de la chaise. M. de La Fontenelle avait, disait-il, une communication d'une grande importance à faire à M. d'Argentré.

L'ordre fut donné d'introduire M. de La Fontenelle.

Celui-ci sauta hardiment hors de la chaise. Il avait conservé son air hautain, sa physionomie impérieuse et ce quelque chose de durement dominateur qui émanait de toute sa personne, de chacun de ses gestes, comme de chacun de ses regards.

A part cette nuance de pédantisme magistral, cette ombre de roideur doctrinaire — pédantisme et roideur qui étaient fort contraires aux usages nobles du 18e siècle, où l'aisance était la loi primordiale du bon ton,—Maurice Eder de La Fontenelle avait, quand il lui plaisait, toute l'apparence d'un parfait courtisan.

Il était convaincu que le moyen sûr d'arriver vite à la popularité, c'est bien de prendre les allures de la bonhomie démocratique; mais il poussait ses visées bien au-dessus de la popularité : il voulait commander. Il savait que, pour dominer le peuple, il faut épouser ses passions, non ses goûts; et que, tout en lui persuadant qu'on lui est dévoué, il faut lui montrer qu'on lui est supérieur, et lui offrir protection plutôt que lui demander aide.

Il voulait aussi prouver aux aristocrates, à cet ancien régime, aux serviteurs de cette monarchie dont il était l'implacable ennemi, que s'il les voulait détruire, ce n'était point par envie, ce n'était pas qu'il fût rustre, grossier, incapable de comprendre le beau langage, les belles manières. Il se conservait donc aussi parfait gentilhomme, quand il était en terre civilisée et en bonne compagnie, qu'il s'était montré débraillé, indifférent au bien-être, au milieu de ses longues et aventureuses courses.

En ce moment il entamait une action dont la Beauté — comme on disait — devait être le témoin et l'enjeu; il voulait qu'on pût dire de lui qu'il était digne d'être comparé aux plus parfaits petits-maîtres de la cour intime du Palais-Royal.

Un habit de drap noir à la Révolution, sans revers, mais avec un très haut collet, du même drap cannelé à raies lisses, tombait, largement ouvert et carrément, sur les mollets. Il était bordé d'une rangée de larges boutons d'acier taillés à facettes. Gilet de soie écarlate, large cravate ornée d'une épingle de diamant piquée très haut, de façon à toucher le menton et à forcer la tête à se porter en arrière! Jabot très bouffant, plissé et tombant jusqu'au creux de l'estomac; culottes de soie jaunes; bas de soie blancs! Coiffure à larges boucles, mais légèrement aplatie sur le sommet, de façon à diminuer l'insolence du port de tête, ou plutôt à démontrer que la noblesse, qui s'était toujours coiffée haut, avait cédé l'empire à la bourgeoisie qui se coiffait large.

Cet encadrement bourgeois allait fort bien, du reste, à la belle figure de Maurice, dont l'unique défaut était une dureté qui pouvait exciter la méfiance, et porter les gens à deviner l'implacable égoïsme qui se cachait derrière cette face, attrayante en sa fière expression.

M. de La Fontenelle fut introduit dans un cabinet qui avait conservé quelques traits du goût austère du siècle précédent : les graves tapisseries de verdures à larges ramages, les meubles incrustés de bronze, les ornements des cheminées et les encoignures en Boule; tout cela lourd et sévère.

M. d'Argentré, grand vieillard dont la figure longue s'était aiguisée à force de maigreur, était assis, la jambe droite étendue sur un coussin. Il ne bougea pas en voyant entrer Maurice, mais une légère rougeur parut sur son visage, dont les traits tirés et les rides profondes annonçaient une longue habitude de la souffrance.

Les deux gentilshommes représentaient les types extrêmes de la noblesse française : celle qui fit la Révolution et sans laquelle la Révolution ne se fût pas faite, et celle qui en était à l'antipode et qui sacrifia tout, même ses défauts, pour la combattre.

Ils se considérèrent un instant avec curiosité. Il y avait longtemps qu'ils ne s'étaient vus. Ils avaient beaucoup entendu parler l'un de l'autre. Ils se sentaient ennemis mortels. Mais la curiosité de M. d'Argentré se nuançait de mépris, la curiosité de La Fontenelle de dédain.

Je ne feindrai pas, monsieur, dit le vieillard, de vous méconnaître, bien que tout ce que l'on raconte de vous me donne un désir de n'avoir rien de commun avec vous et d'oublier que vous portez un beau nom. Mais votre père, qui était un honnête homme et un Beaumanoir, fut ami. Vous avez insisté plus que les bonnes manières ne vous y autorisaient, pour me voir. Je vous ai reçu. Vous n'attendez pas de moi, je suppose, la courtoisie et les devoirs qui sont dus à tout gentilhomme dont la vie est au grand jour. Que me voulez-vous?

—Je désire, répondit Maurice d'un ton froid, mais après une révérence des plus amples, vous parler de Mlle d'Argentré.

Le marquis fit un geste de colère.

—Et de Mlle de Toulange.

Le marquis serra les lèvres et rougit.

—Je suis le seul, en Europe, qui puisse éclaircir le mystère qui entoure ces jeunes filles. Je possède le papier qui désigne, à des signes certains, quelle est l'une, quelle est l'autre.

—Je donnerais la moitié de ma fortune pour le posséder, dit le marquis à mi-voix.

—Il ne vous en coûtera pas autant. Mais je voudrais m'expliquer complaisamment devant vous. Je vous prie de m'écouter avec patience. Je vous sais esclave de votre parole. Promettez-moi que, quoique je vous dise, vous m'écouterez; que vous ne tirerez point profit des notions que je pourrai vous donner, et que je sortirai d'ici sans insulte et libre comme j'y suis entré. Veuillez remarquer, reprit-il en voyant le vieillard hésiter, que je puis me retirer sans vous rien exposer ou révéler, et,.....

—Et que les paroles de M. de La Fontenelle ne sauraient atteindre M. d'Argentré. Parlez donc aussi effrontément qu'il vous est possible, je vous promets ce que vous demandez; à cette condition que rien de ce secret n'arrivera aux oreilles de Mlles d'Argentré.

La Fontenelle avait contre M. d'Argentré cette haine profonde que les méchants éprouvent pour ceux à qui ils ont fait beaucoup de mal, cette irritation fiévreuse que les dépravés ressentent en pensant aux gens tranquillement vertueux, irritation dévorante qui travaille le vicieux jusqu'à ce qu'il ait mis l'autre sous ses pieds. Il savait, du reste, combien était sincère le mépris qu'il inspirait au marquis, et il était homme à préférer l'inimitié la plus dangereuse au calme dédain.

(A continuer)